

Vivre sa vie (JL Godard, C. Hoebecrau)

Encombrée par un corps qui ne me convient pas, j'aime mon visage et la forme de mes reins. Quand je marche dans la rue, les regards s'arrêtent sur ma croupe et la honte me saisit d'être ainsi construite que j'attire la concupiscence. Mon humeur n'est pas capricieuse sans raison, je suis à l'intérieur d'un corps qui ne me convient pas, un peu trop gras ici et trop d'os par là. Je ressemble aux femmes anciennes. J'ai des formes, dit-on pour me complimenter.

J'aime les roses, j'aime les fleurs, j'en arrange des bouquets partout où je vais. J'aime aussi les beaux plats, les vases et les nuages. Les formes que prend le ciel nuageux me remplissent de joie et, de ma fenêtre lorsque j'observe le déplacement des lumières du matin, je me sens si bien que doucement mon corps se dandine et frotte contre le mur d'appui. Je reste là longtemps, satisfaite de ce que je suis et c'est alors souvent que je me fais envie, envie de moi-même qui me convient.

Je suis la fille de Jesabhé, ma fenêtre est ouverte et je regarde le monde. On m'a promise au vieillard de la tribu de Yoshâ. Je n'irai pas aux noces, je ne serai plus là.